

[Text]

Mr. Wyman: Clearly, deposit insurance in the first instance, however, was set up to insure demand deposits and chequing accounts, etc., and then it got involved in looking longer. A five-year GIC, you can argue, really is not a deposit.

Mr. de Jong: Right.

The Chairman: Mr. Johnston on another subject.

Mr. Johnston: I know you are not going to let me, or maybe you are going to . . .

The Chairman: I have. I have just let you.

Mr. Johnston: Are you going to let me ask these two experts from the investment community about the green paper as well?

The Chairman: That would be a good idea.

Mr. Johnston: They might have some interesting . . .

The Chairman: You can even ask about the report.

Mr. Johnston: I will start with the report, and maybe they could offer us some gratuitous comments on how they see the impact of the green paper on their particular sector.

I wanted to ask you, Mr. Wyman, just a couple of technical questions on the financing of the deficit. As I understand the proposal put forward, you are looking to member institutions to come up with about \$1 billion in equity through preferred shares without the intervention of the government, except to the extent that there would be tax expenditures in three ways, I presume: first, interest deductibility on funds borrowed to buy the preferred shares; second, interest-free dividends on the preferred shares at roughly one-half the prime rate, as I understand it; and third, the straight write-off of the capital value of the preferred shares in the event that the equity of the CDIC declines beyond certain limits. I think there are two thresholds you mention in here.

One thing which is not entirely clear to me is this: First of all, has the Department of Finance given any reaction to these, by the way, in terms of the cost?

Mr. Wyman: I do not believe they have given an official reaction to it.

Mr. Johnston: Unofficially?

Mr. Wyman: I think where you are headed is a good point. The fact that the dividends received by the institutions purchasing these preferred shares would, of course, be nontaxable, and therefore, indirectly the government is forgoing tax on the amount of income that would normally be generated from those assets is a good one. We felt that was an excellent way to distribute the liability amongst the various parties. We do believe in a pre-funding basis for CDIC; we do not think it should be post-funded for reasons stated in the report and others.

[Translation]

M. Wyman: De toute évidence, l'assurance-dépôt a cependant tout d'abord été instaurée en fonction des dépôts à vue et des comptes de chèque, etc. Ce n'est qu'ensuite que les choses ont évolué vers le plus long terme. Un certificat de dépôt garanti de cinq ans, quoi qu'on en dise, ne constitue pas un dépôt.

M. de Jong: C'est vrai.

Le président: Monsieur Johnston, passons à autre chose.

M. Johnston: Peut-être n'allez-vous pas me permettre de . . .

Le président: C'est fait. Allez-y.

M. Johnston: Allez-vous me permettre d'interroger les deux experts du secteur du placement à propos du Livre vert?

Le président: Ce serait une bonne idée.

M. Johnston: Ils pourraient avoir des choses intéressantes à nous dire.

Le président: Vous pourriez même aller jusqu'à leur poser des questions sur le rapport.

M. Johnston: Je vais commencer par le rapport et peut-être pourront-ils ensuite nous faire part de l'effet qu'aura le Livre vert dans le secteur qui les intéresse, à leur avis.

Monsieur Wyman, je voulais vous poser une ou deux questions d'ordre technique sur le financement du déficit. Si je comprends bien la proposition avancée, vous demandez à vos membres d'émettre des actions privilégiées pour un milliard de dollars sans l'intervention du gouvernement. Il n'y aurait d'intervention gouvernementale que dans le domaine des dépenses fiscales, soit les possibilités de déduction des intérêts sur des fonds empruntés, l'exemption partielle d'impôt sur les actions privilégiées à la moitié du taux préférentiel, la radiation directe de la valeur en capital des actions privilégiées au cas où l'équité de la SADC tomberait en deça de certaines limites. Vous semblez mentionner deux seuils différents.

Une chose n'est pas très claire: premièrement, le ministère des Finances a-t-il fait part de ses réactions par rapport aux coûts de ces possibilités?

M. Wyman: Je ne crois pas que nous ayons encore reçu de réactions officielles à cet égard.

M. Johnston: Et de façon non officielle?

M. Wyman: Je crois que vous tenez une bonne veine. Le fait que les dividendes reçues par les institutions qui achètent ces actions privilégiées ne seraient évidemment pas imposables, et que par conséquent, indirectement, le gouvernement renonce à imposer le produit qui serait normalement généré à partir de ces actifs, est un bon avantage. Nous avons pensé que c'était une excellente façon de répartir la responsabilité entre les diverses parties. Nous croyons que la SADC doit être financée à l'avance plutôt qu'après coup seulement pour toutes les raisons que nous avons données dans le rapport et bien d'autres.